

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre XXIII

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

l'on sème dans le mois de Fevrier, & il faut tenir humectez pendant tout l'été les plants qui en sont venus; ils peuvent resister au mauvais temps, hormis la premiere année, qu'il faut les garentir en hiver du grand froid, & sur-tout de la neige fondue, d'ailleurs ils peuvent facilement supporter les frimats ordinaires de l'hiver; on peut les transplanter la seconde année, & ils fleurissent à la troisiéme année, s'ils croissent bien, autrement à la quatriéme année. On peut aussi les faire venir en les marquottant. Cet Arbre se couvre fort facilement de mousse, qui lui est fort nuisible & qui l'empêche de croître, dont il faut le nettoyer de la maniere susdite, ou l'ôter en le frottant lorsqu'il pleut, ou de quelque autre maniere.

CHAPITRE XXIII.

De Laurier.

On trouve diverses sortes de cet Arbre noble & celebre, dont les feuilles ont été si souvent employées pour couronner la tête de ces anciens Heros qui triomphoient, avec un plus grand éclat que s'ils eussent eu une couronne d'or sur la tête. Tous ces Arbres veulent être dans une terre bien grasse, c'est-à-dire bien fumée, & être souvent

T

arro-

arrosez, ou autrement ils laissent facilement tomber leurs feuilles, & alors on est obligé de retrancher leurs têtes ou couronnes, en quoi un Curieux a quelquefois travaillé dix ou douze ans, & même plus, pour les avoir épaissies, rondes, grandes, & belles. Plusieurs de ces Arbres ne craignent pas beaucoup la gelée, & peuvent même la supporter en quelque sorte; le Laurier commun peut bien rester en terre, si seulement il est couvert de quelque chose contre la trop longue gelée & les vents rudes & tranchans; certaines gens courbent tout le tronc avec ses branches & l'étendent sur terre, & ensuite y jettent dessus de l'épaisseur d'un pied ou plus de terre, le retirant de là vers la fin de Mars, ou selon que la saison est, & redressant un peu le tronc, & de cette maniere on peut le conserver vingt ou vingt-cinq ans, & même plus long temps; venant à se geler, & étant coupé, il repousse fort bien hors de terre; mais en cas qu'on ne le coupe point, il perit entierement. Il se multiplie par le moyen des rejettons, ou de la graine, particulièrement celui qui porte des bayes; car les autres ne donnent point de graine en ce pays. Dans le Brabant on le multiplie de cette maniere: Les rejettons, quelque grands qu'ils soient & élevez par-dessus la terre, ne prennent pourtant pas facilement racine vers le

bas

bas du tronc : il faut donc avec un couteau bien tranchant faire une incision tout à l'entour, laquelle ne fasse que passer l'écorce, & cela en deux endroits à la distance d'un doigt l'un de l'autre ; après quoi on ôte l'écorce, & on lie l'endroit bien fortement d'un morceau de cuir de chien de la même largeur : on remplit l'endroit de terre, où ensuite ils poussent plusieurs racines justement par dessus, lesquels on arrache de la tige l'année suivante, & qu'on plante dans des pots remplis de ladite terre, & par ce moyen-là on en élève une si grande quantité en Brabant.

CHAPITRE XXIV.*Du Laurier-Thim.*

Cet Arbre est fort estimé pour son agreable verdure & pour ses belles fleurs ; il ne craint pas aussi beaucoup le froid ; on le multiplie en le couchant, & il prend facilement racine ; si on le couche en Mai, il peut avoir des racines au mois d'Août ; il croît aussi fort bien, de sorte que dans l'espace de quatre ou cinq ans on peut avoir d'une petite branche un Arbre assez raisonnable. Il faut le cultiver & l'accommoder comme les autres Arbres, qui sont dans des pots ou des vases.